



DTM

MATRICE DE SUIVI DES DÉPLACEMENTS

BURUNDI
JUILLET 2017



TABLE DES MATIERES

- 1 Carte de présence des PDIs
- 2 Méthodologie de la DTM du Burundi
- 3 - 5 Points saillants de la DTM
- 6 - 7 Aperçu humanitaire
- 8 Nouveaux déplacements
- 9 Analyse des déplacements 2017
- 10-27 Profils des provinces
- 28 Contact

Ce rapport de la DTM a été financé par le généreux soutien du Fonds central d'intervention d'urgence (CERF ou Central Emergency Response Fund) des Nations Unies et de l'Office of U.S. Foreign Disaster Assistance (OFDA).



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



United Nations
CERF

Central
Emergency
Response
Fund

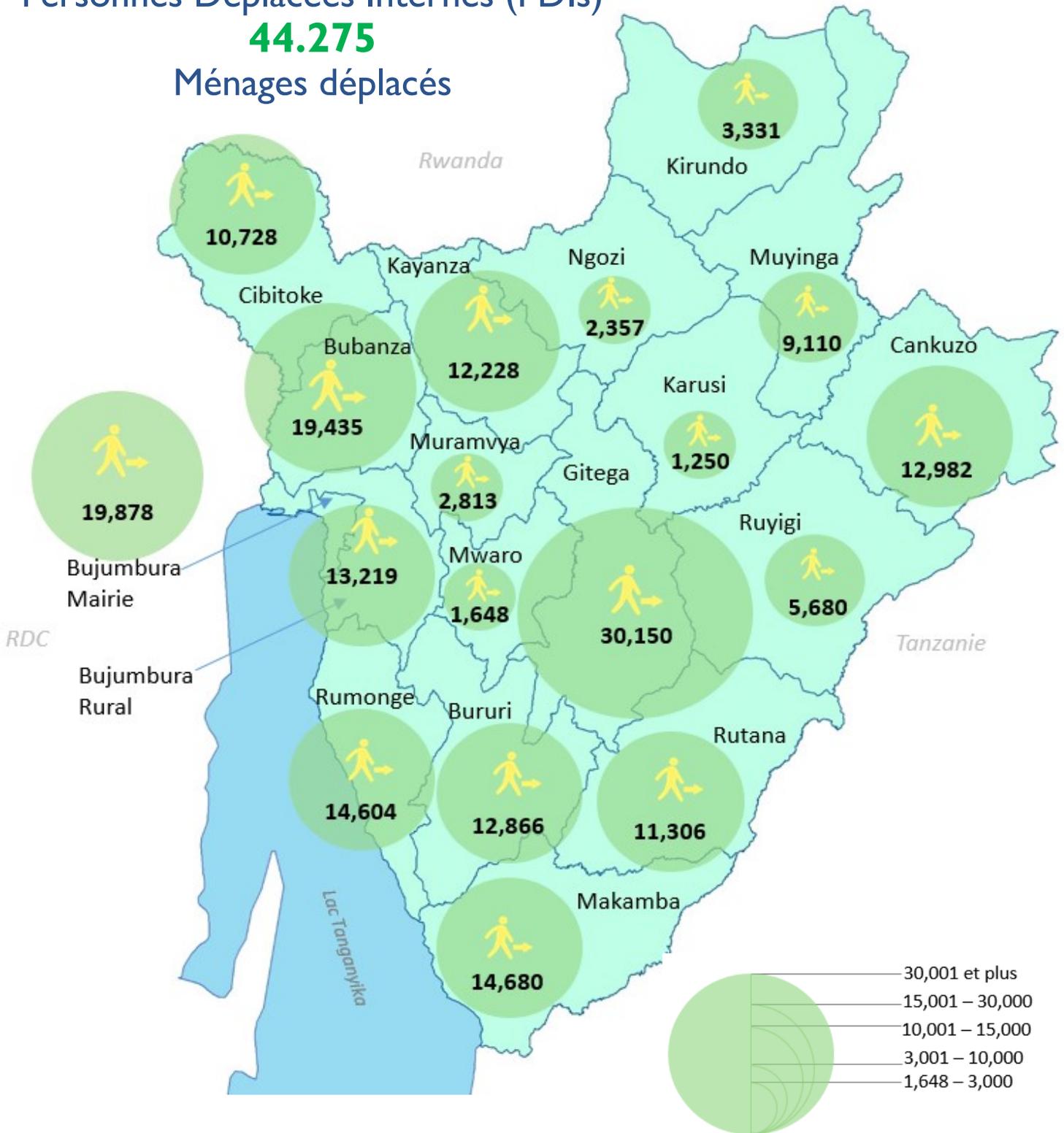


198.265

Personnes Déplacées Internes (PDI)

44.275

Ménages déplacés



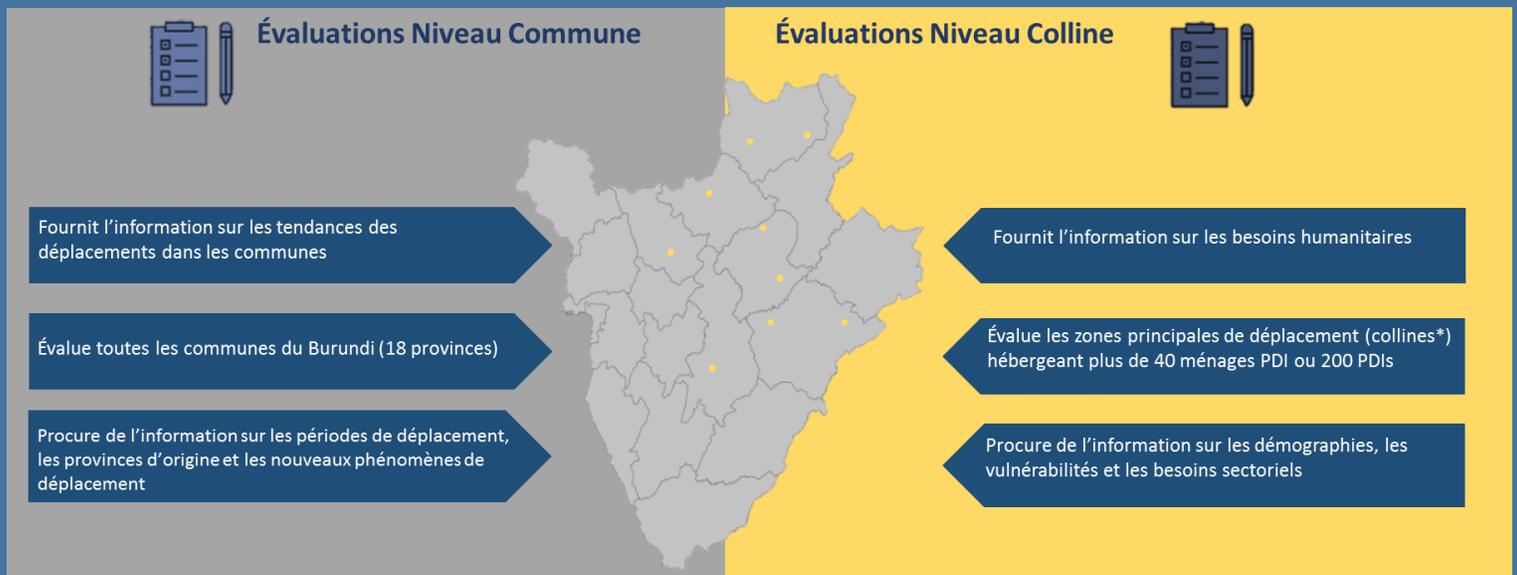
MÉTHODOLOGIE DTM

La Matrice de Suivi des Déplacements est un système qui est mis en œuvre afin de capturer, analyser et disséminer des informations visant à mieux comprendre les mouvements et les besoins des personnes déplacées internes dans toutes les provinces du Burundi.

1. Les volontaires de la Croix-Rouge du Burundi consultent les informateurs clés qui connaissent les tendances des déplacements et les besoins des communautés. Les informateurs clés sont les chefs des communautés, les autorités locales du gouvernement, ou les chefs religieux.



2. Les enquêteurs complètent deux types d'évaluations:

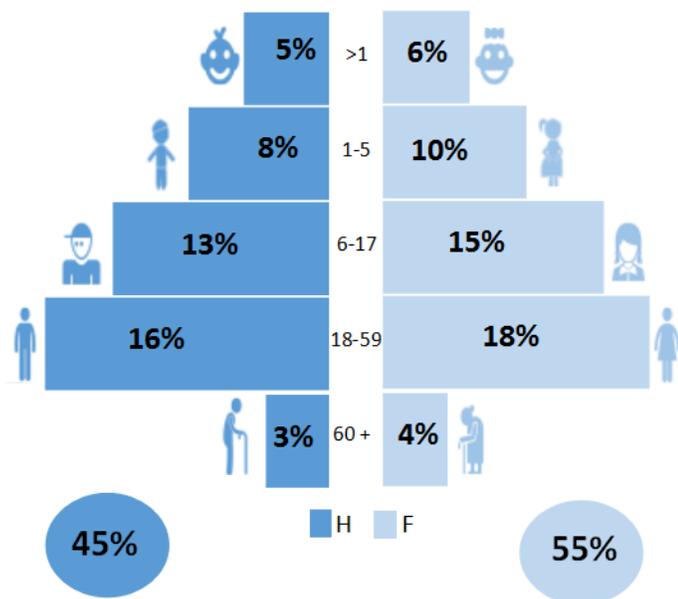


3. Une fois les données vérifiées, l'OIM les compile pour produire un rapport.



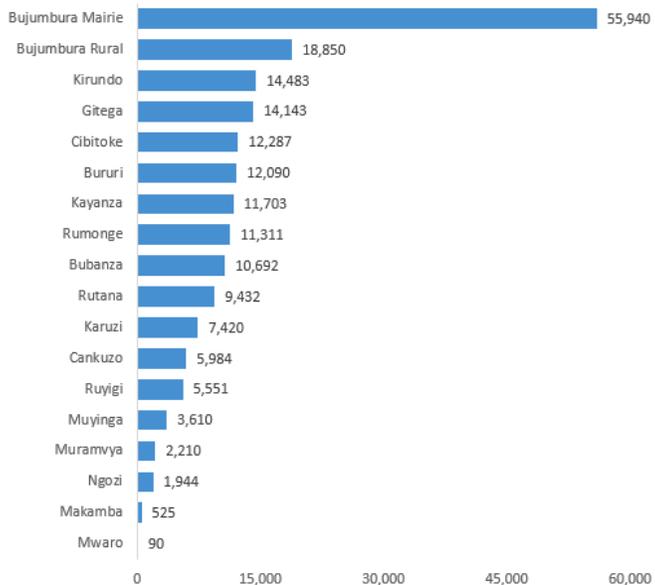
POINTS SAILLANTS

DÉMOGRAPHIE DE LA POPULATION DÉPLACÉE



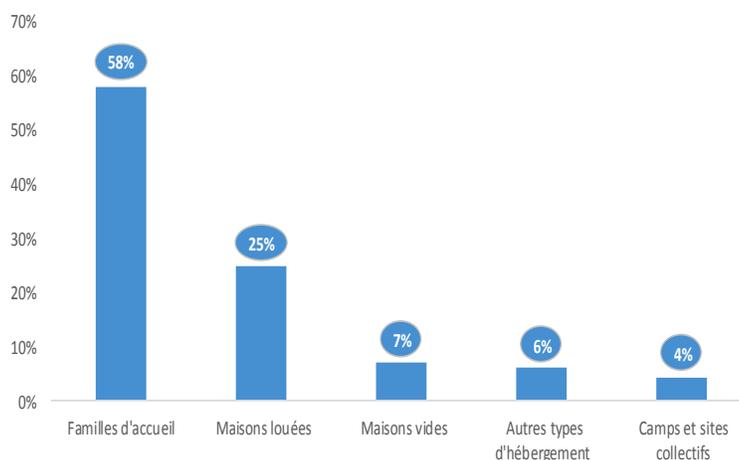
Graphique 1: Démographie de la population déplacée

PROVINCES D'ORIGINE



Graphique 2: Estimation du nombre de PDIs par province d'origine

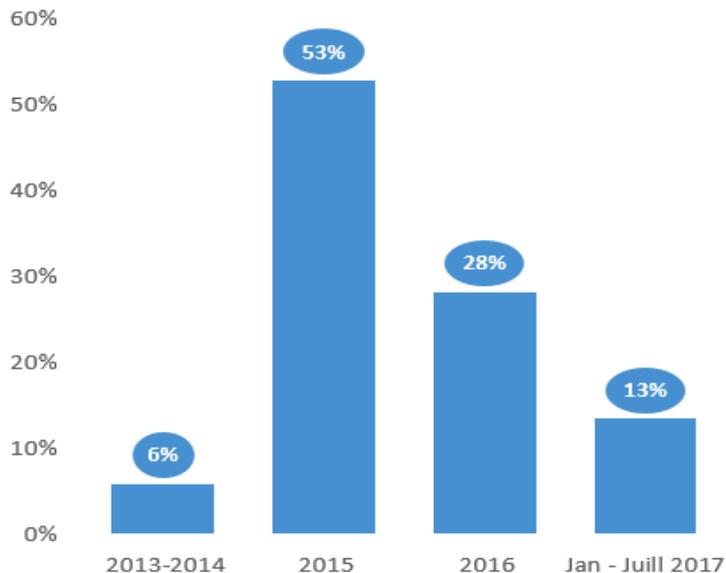
TYPES D'HÉBERGEMENT



Graphique 3: Pourcentage de PDIs par type d'hébergement

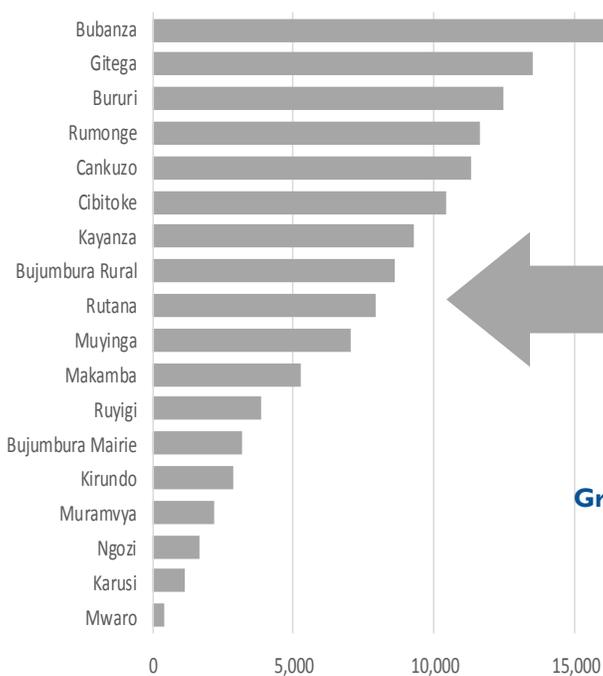
PÉRIODES DE DÉPLACEMENT

2015 est l'année qui a connu le plus de déplacement: 21% de tous les PDI se sont déplacés pendant la période de janvier à avril 2015, tandis que 32% de tous les PDI se sont déplacés pendant la période de mai à décembre 2015.



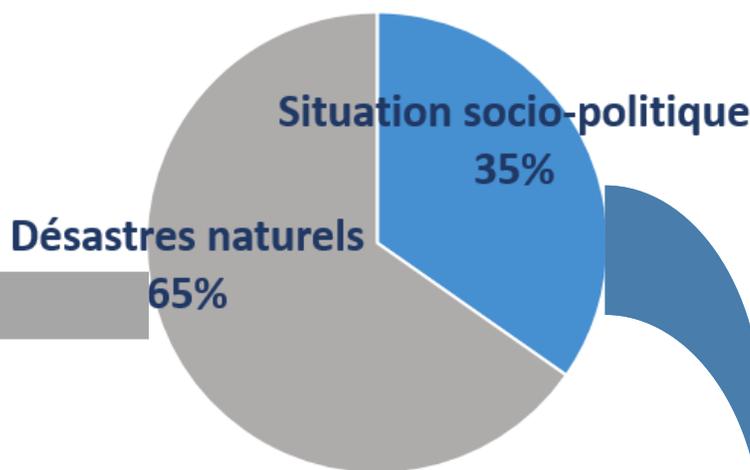
RAISONS DES DÉPLACEMENTS

Graphique 4: Pourcentage de PDI par période de déplacement

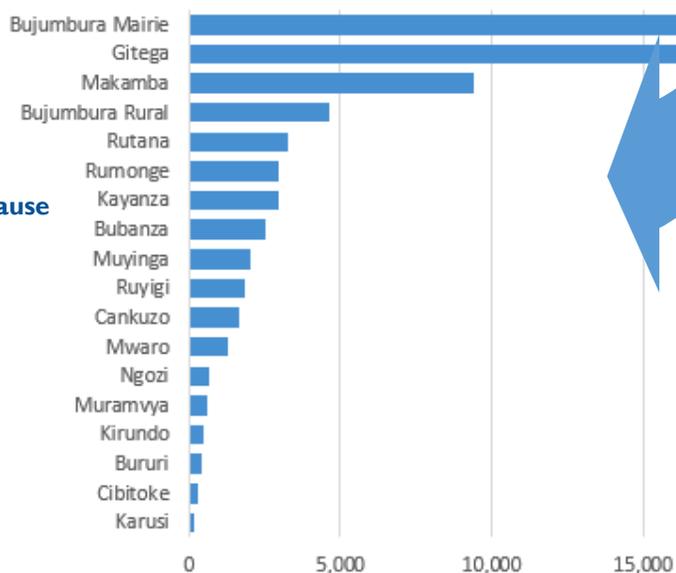


Graphique 5.1: Nombre de personnes déplacées à cause des désastres naturels par province

La majorité des personnes déplacées internes (65%) s'est déplacée à cause des désastres naturels. La majorité des PDI s'est déplacée à cause de la situation socio-politique dans les provinces de Bujumbura Mairie (84%), Mwaro (76%), Makamba (64%) et Gitega (55%).



Graphique 5: Pourcentage des PDI par raison des déplacements



Graphique 5.2: Nombre de personnes déplacées à cause de la situation socio-politique par province

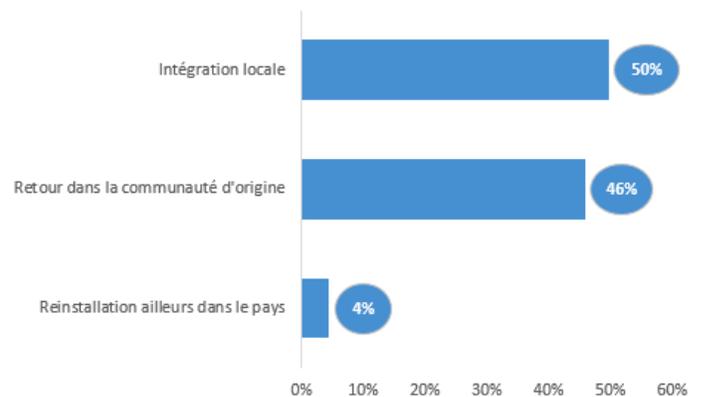
87%

des PDI se sont déplacées de 2013 à 2016 et elles ne sont pas encore retournées dans leurs communautés d'origine.

Rentreront-ils?

Dans 50% des collines enquêtées, la majorité des personnes déplacées internes (PDI) souhaite une intégration locale. Pour toutes les collines des provinces de Kayanza et Cankuzo, les déplacés ont cette intention. Dans 46 % des collines enquêtées, les PDI souhaitent un retour dans la communauté d'origine. Pour la province de Muyinga c'est dans 69% des collines que les PDI souhaitent cette option.

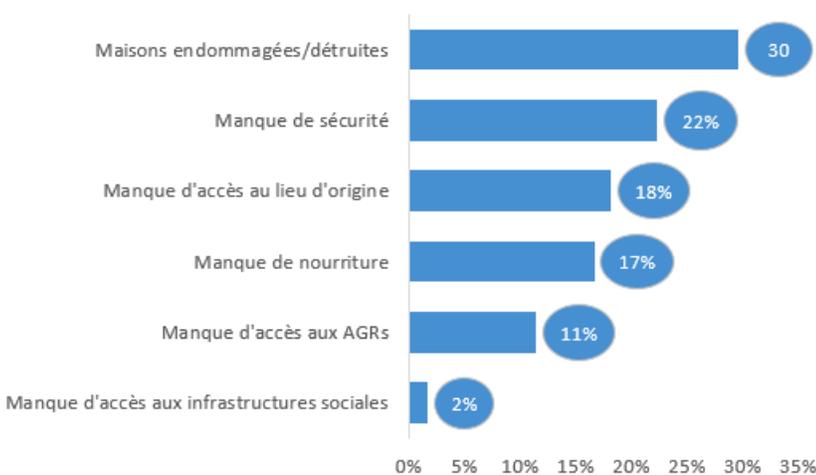
INTENTIONS DE RETOUR



Graphique 6: Pourcentage des collines par intention de retour de la majorité des PDI

Si non,
Pourquoi?

RAISONS QUI EMPÊCHENT LE RETOUR



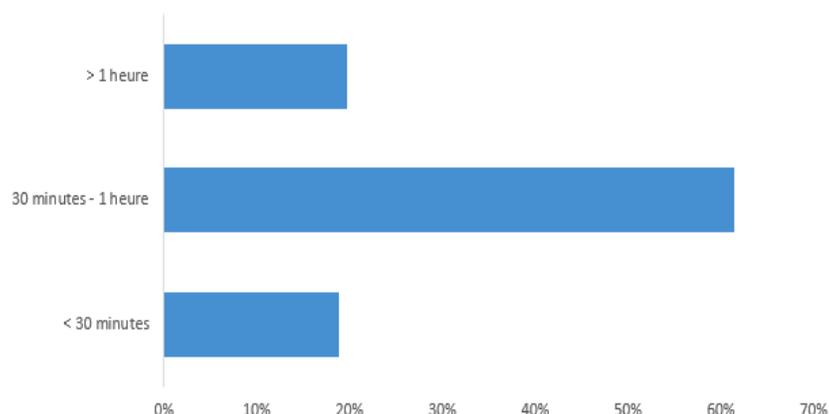
Graphique 7: Pourcentage des collines par raison empêchant le retour de la majorité des PDI

Les principales raisons qui empêchent les personnes déplacées internes (PDI) à retourner chez eux sont les maisons endommagées et le manque de sécurité. Dans 30% des collines enquêtées dans le pays, les maisons endommagées est la raison qui empêche les PDI de retourner chez eux. Les PDI avancent cette raison dans 30% des collines enquêtées dans la province de Gitega. Le manque de sécurité empêche les PDI de retourner chez eux dans 22% de toutes les collines enquêtées dans le pays et les PDI avancent cette raison dans 64% des collines enquêtées à la Mairie de Bujumbura.

APERÇU HUMANITAIRE

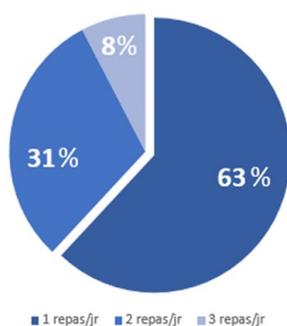
Santé

Dans 62% des collines enquêtées dans le pays, les personnes déplacées internes (PDI) marchent de 30 minutes à 1 heure pour arriver au centre de santé et dans 55% des collines enquêtées dans la province Gitega, les PDI marchent pendant cette durée pour arriver au centre de santé.



Graphique 8: Pourcentage des collines par distance parcourue par la majorité des PDI

Sécurité alimentaire

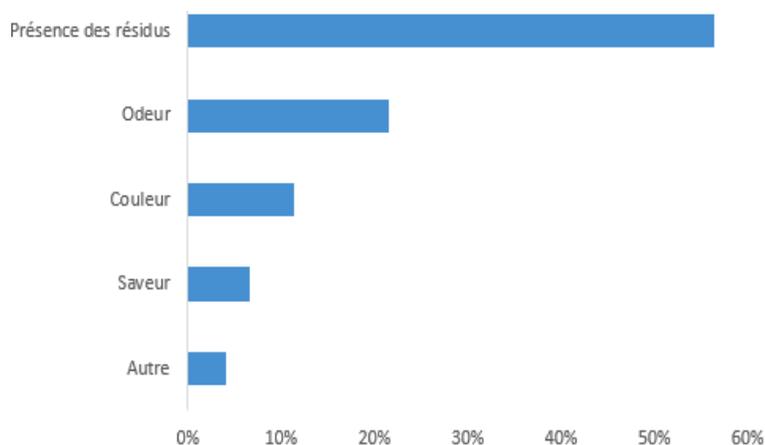


63% des personnes déplacées internes (PDI) font face à de l'insécurité alimentaire sévère et mangent un seul repas par jour. Les provinces de Bubanza, Kirundo, Bujumbura Rural et Bujumbura Mairie sont les plus touchées avec plus de 77% des PDI qui mangent un seul repas par jour.

Graph 9: Pourcentage des PDI par nombre de repas consommés par jour

Eau et Assainissement

Dans 56% des collines enquêtées dans le pays, la plainte sur la qualité de l'eau concerne la présence des résidus et dans la province de Rutana, cette plainte est identifiée dans 93% des collines enquêtées. Dans 21% des collines enquêtées, la plainte sur la qualité de l'eau concerne son odeur. Cette plainte est identifiée dans 69% des collines enquêtées dans la province de Bururi. Dans 11% des collines enquêtées, la plainte sur la qualité de l'eau concerne sa couleur et cette plainte est identifiée dans 44% des collines enquêtées dans la province de Bubanza.

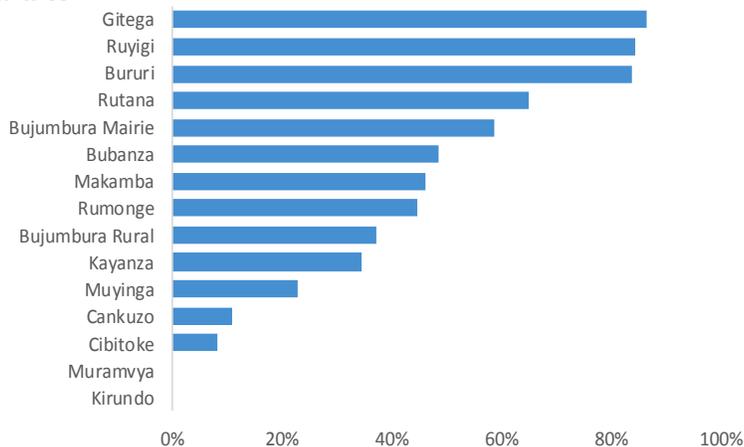


Graphique 10: Pourcentage des collines par plainte principale sur la qualité de l'eau

APERÇU HUMANITAIRE



Abris



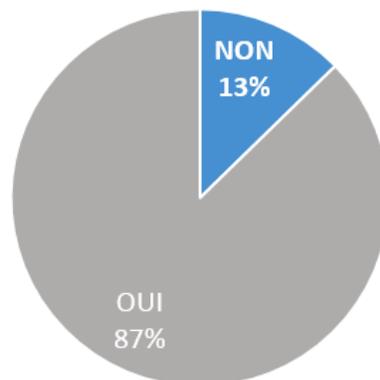
Un grand pourcentage des collines à Gitega (87%), Ruyigi (85%) et Bururi (84%) signalent des problèmes récents liés à la capacité limitée des hébergement des abris. Ce problème est moins rapporté dans les provinces de Cibitoke (8%), Muramvya (0%) et Kirundo (0%).

Graphique 11: Pourcentage des collines rapportant une faible capacité d'hébergement des abris



Éducation

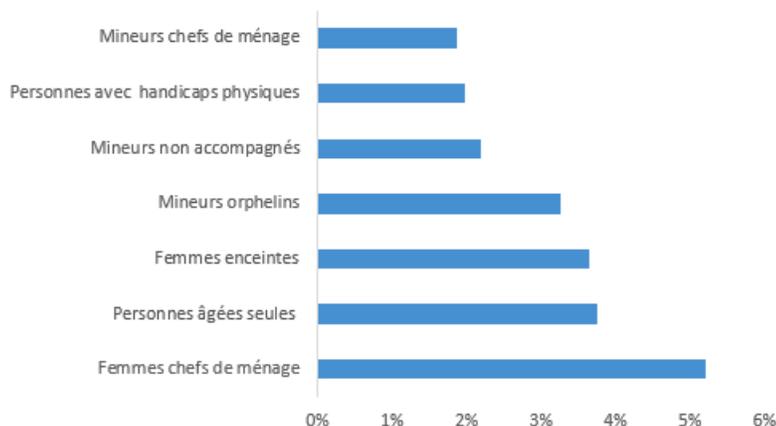
Les écoles sont accessibles aux enfants déplacés dans 87% des collines enquêtées dans le pays. Cependant, elles sont seulement accessible dans 38% des collines enquêtées dans la province de Kayanza.



Graphique 12: Pourcentage des collines avec la présence d'écoles accessibles aux enfants déplacés



Vulnérabilités



Les femmes seules chefs de ménage représentent 5% de la population déplacée dans les collines enquêtées dans le pays. Dans la province de Gitega, elles représentent 9% de la population déplacée.

Graphique 13: Pourcentage de la population déplacée par type de vulnérabilité

NOUVEAUX DÉPLACEMENTS

Les informateurs clés ont récolté des informations sur les événements récents qui ont causé des déplacements internes pendant le mois de juillet 2017.



Sécheresse: 627 PDIs

La sécheresse continue de provoquer des déplacements de personnes. Ce phénomène est accentué à Cankuzo où elle a causé le déplacement de 414 PDIs y compris 228 PDIs dans la commune de Mishiha. Ce phénomène est également la cause du déplacement de 79 PDIs à Muyinga et 70 PDIs à Kirundo.



Feux de brousse: 146 PDIs

Les déplacements liés aux feux de brousse ont été identifiés dans 7 provinces. En raison de ce phénomène, ils sont plus accentués dans la province de Cankuzo où 112 personnes se sont déplacées dans le mois de juillet.



Insécurité: 122 PDIs

La DTM a identifié 39 personnes qui ont quitté leurs maisons à cause des problèmes de sécurité dans la province de Muramvya (commune de Rutegama ayant 29 personnes déplacées) et 21 PDIs dans la province de Cankuzo.



Glissements de terrain: 18 PDIs

Les glissements de terrain sont la cause du déplacement de 18 personnes dans les provinces de Kayanza et Muramvya.



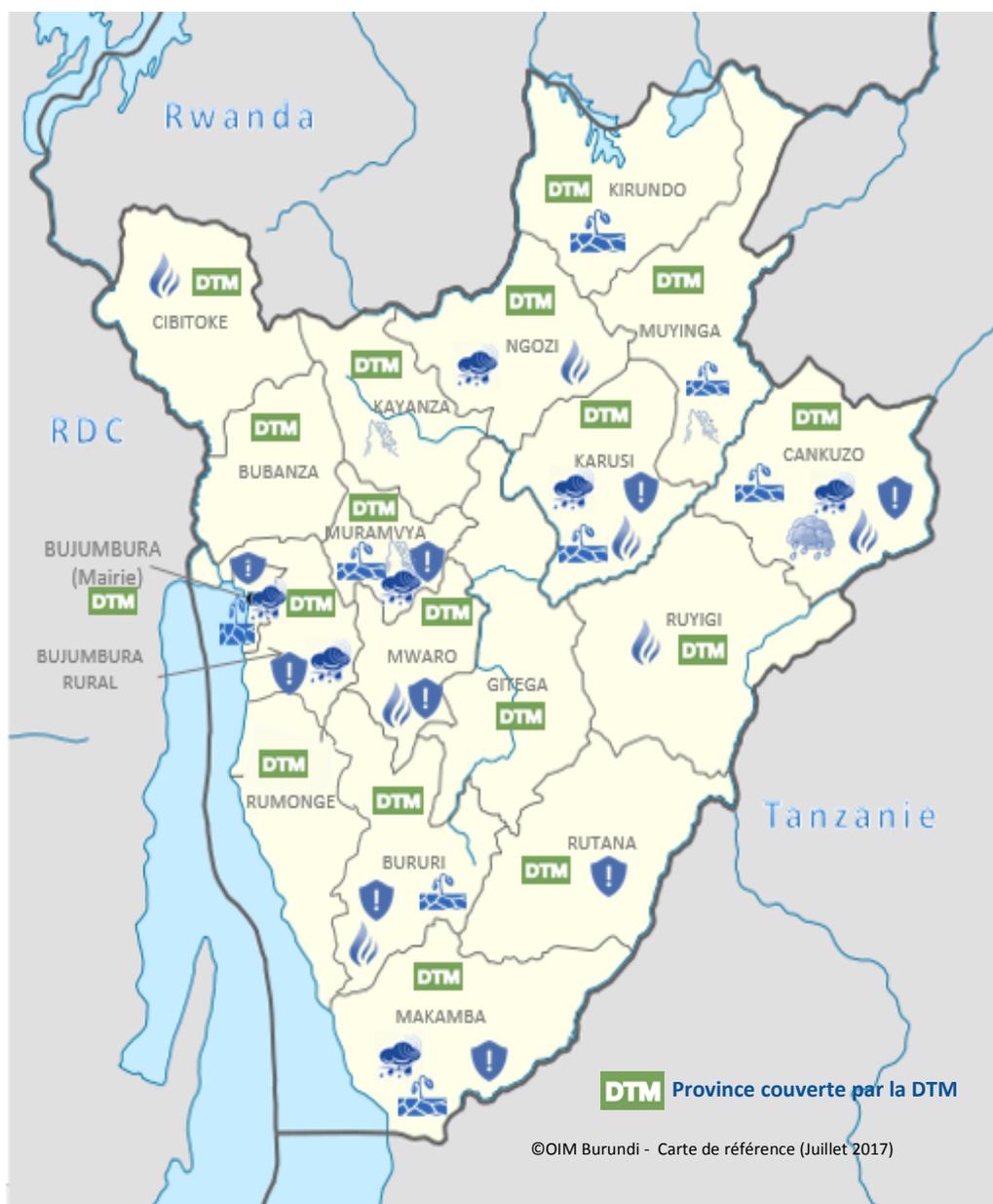
Vents violents: 113 PDIs

Les vents violents ont emporté des toitures et détruit des maisons dans 8 provinces du pays. 60% des personnes récemment déplacées par ce phénomène se trouvent dans les provinces de Bujumbura Rural et Cankuzo.



Pluies torrentielles: 8 PDIs

Avec la fin de la saison pluvieuse en juin, les déplacements liés à ce phénomène ne sont pas nombreux. Néanmoins, dans la province de Cankuzo, 8 personnes ont quitté leurs maisons suite aux pluies torrentielles qui ont provoqué la destruction des maisons à la fin du juin.



MOUVEMENT DE LA POPULATION DÉPLACÉE DE JANVIER À JUILLET 2017

1 411 personnes déplacées internes (PDIs) en provenance de Bujumbura Mairie se sont déplacées vers les provinces de Kayanza, Muramvya, Mwaro, Bururi et Ruyigi. 175 d'entre eux se trouvent dans la province de Makamba. Le plus grand mouvement a été observé durant la période comprise entre mars et mai 2017. Pour les PDIs dans les provinces de Mwaro et Kayanza, la majorité souhaite le retour dans la communauté d'origine mais la crainte pour leur sécurité les retient dans les lieux où elles se sont déplacées.

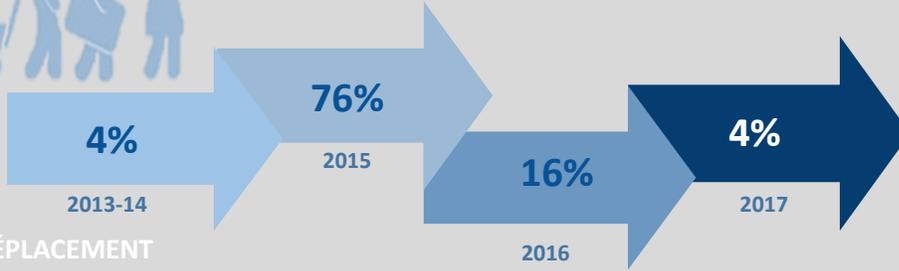
2 565 personnes déplacées internes (PDIs) en provenance de Bujumbura Rural se sont déplacées vers la province de Makamba et la majorité s'est déplacée à cause de la situation socio-politique vers les communes de Nyanza-Lac et Kayogoro. Le plus grand mouvement a été observé lors des mois de mars, avril et mai.



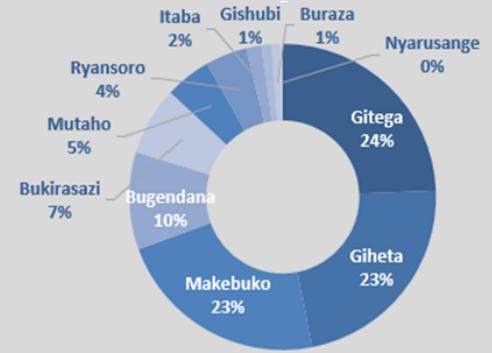
3 En 2017, la province de Makamba a accueilli 1.485 personnes déplacées internes (PDIs) en provenance de Bujumbura Rural (565 PDIs), Bujumbura Mairie (175 PDIs), Kayanza (265 PDIs) et Karusi (480 PDIs). Ces déplacés sont surtout identifiés dans les communes de Kayogoro et Nyanza-Lac. Le plus grand mouvement a été observé pendant la période comprise entre mars et mai. La province est préférée dû aux opportunités économiques et leur offre des facilités de transit vers la Tanzanie. La majorité souhaite l'intégration locale.

4 Les pluies torrentielles et les vents violents qui ont détruit les récoltes dans la province de Karusi ont poussé 509 personnes déplacées internes (PDIs) à se déplacer vers les provinces de Makamba et Ruyigi dont 480 PDIs se sont déplacées vers Makamba. La majorité de ces PDIs s'est déplacée durant la période de mars et avril. Ces derniers partent à la recherche des conditions de vie économiquement meilleures, car la production agricole dont ils vivent essentiellement est devenue rare.

5 La province de Kirundo a été frappée par une sécheresse pendant la première moitié de 2017. 3.038 PDIs ont été contraints de se déplacer vers d'autres provinces comme Cibitoke, Kayanza, Cankuzo, Mwaro, Karusi et Muyinga. Cette année, 1.235 PDIs se sont déplacées de Kirundo vers la province de Cankuzo pour deux principales raisons : la province possède des terres cultivables vastes et fertiles et sa position géographique frontalière avec la Tanzanie offre des facilités de transit vers ce pays.



13% diminution



L'année de 2015 a été marquée par un nombre très élevé de personnes déplacées dans cette province à cause des conflits sociaux politique présent dans le pays, mais également due aux fortes pluies qui ont détruit des maisons.

Les communes où on observe les plus grandes concentrations sont dans la commune de Gitega (24%), Giheta (23%) et Makebuko (23%). La majorité des personnes déplacées dans cette province vit dans des familles d'accueil (80%) qui ont une faible capacité d'accueil. Les familles qui habitent dans les maisons inoccupées (12%) ont peur d'être chassées. L'assistance en abris est le besoin principale pour ces familles.



La gratuité scolaire a facilité l'accès à l'école pour les enfants du niveau fondamental. Toutefois, le manque de matériel scolaire est un problème.



Plus de 60% des PDIs mangent une seule fois par jour. Pour avoir de la nourriture, les PDIs travaillent dans des champs des voisins afin de gagner une petite somme d'argent ou des vivres non cuites. Dans certaines collines, les femmes enceintes et les enfants de moins de cinq ans sont les plus touchés, car ils n'ont pas de nourriture supplémentaire.



Pour 19% des collines avec la présence des PDIs, la durée de marche pour arriver au centre de santé est de trente minutes à une heure et plus de 85% de collines rapportent que les des PDIs n'ont pas la capacité de s'acheter de médicaments.



Pour s'approvisionner en eau potable, les PDIs marchent moins de 30 minutes et les femmes et les filles sont celles qui vont chercher l'eau.

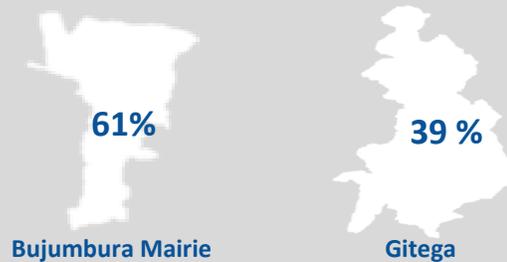
RAISONS DES DÉPLACEMENTS



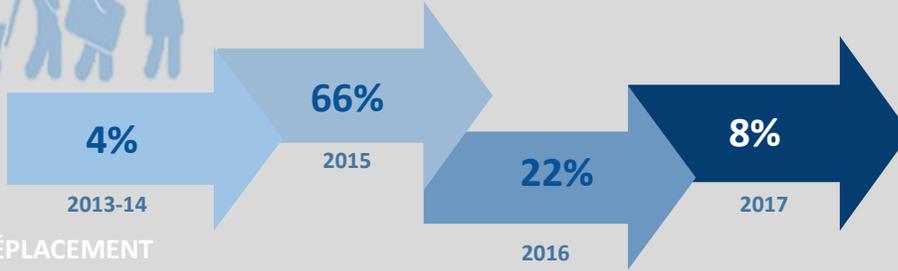
TYPES D'HÉBERGEMENT



PROVINCES D'ORIGINE

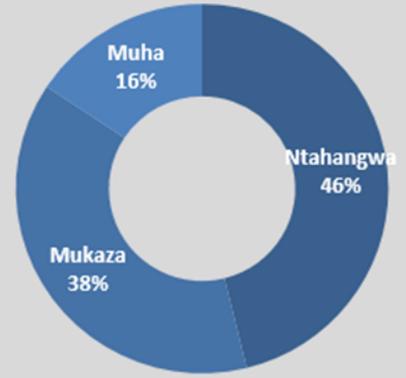


6 sur 10 PDIs font face à l'insécurité alimentaire



Bujumbura Mairie

19.878 PDIs
4.213 Ménages



Sur 19.878 personnes déplacées internes (PDIs) identifiées, 16.708 se sont déplacées à cause de la situation socio-politique actuelle. La majorité des PDIs habitent dans des maisons louées (10.660 PDIs) tandis que 7.892 PDIs vivent dans des familles d'accueil. La majorité (54%) des PDIs se sont déplacés pendant la période comprise entre mai et décembre 2015 et Bujumbura Mairie est leur province d'origine. Dans 44% des quartiers enquêtés les PDIs souhaitent retourner dans leur communauté d'origine. Toutefois pour 64%, l'insécurité les retient sur le lieu de déplacement. Pendant l'année 2017, les gens continuent à se déplacer mais avec un taux moins élevé (8% des PDIs).

Le paludisme est le problème de santé le plus récurrent dans la province dans 97% des quartiers évalués. De plus, il n'y a pas eu de contrôle concernant la malnutrition dans 77% des quartiers enquêtés.

La route représente un danger pour les femmes et les filles dans 67% des quartiers enquêtés.

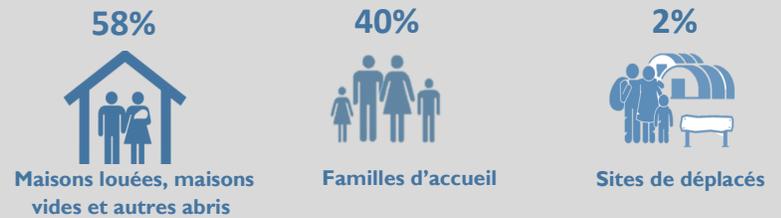
Les services de réinsertion socio-économiques font défaut dans 74% des quartiers évalués.

Dans la commune de Ntahangwa, les incidents de sécurité ont provoqué le déplacement de 8 personnes tandis que les vents violents survenus au mois de juin ont causé le déplacement de 17 personnes dans le quartier Mubone de la commune de Ntahangwa.

RAISONS DES DÉPLACEMENTS



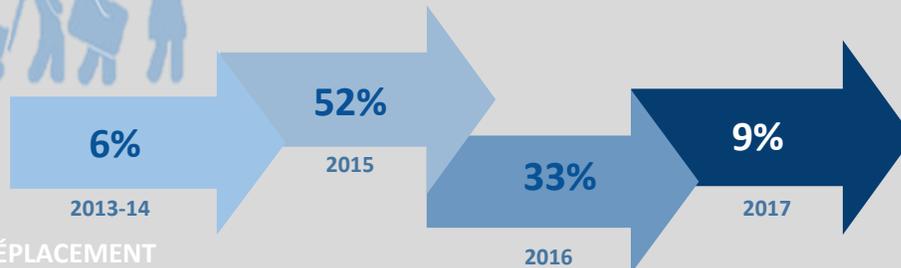
TYPES D'HÉBERGEMENT



PROVINCE D'ORIGINE



5 sur 10 PDIs
font face à l'insécurité alimentaire



Bubanza
19.435 PDIs
3.937 ménages

Dans cette province, sur 19.435 personnes déplacées internes (PDIs) identifiés, 16.135 se sont déplacés à cause des catastrophes naturelles. Plusieurs maisons des PDIs ont été endommagées, 950 ont des toitures détruites et 1.434 habitations sont totalement détruites. La commune de Bubanza est la plus touchée de la province (573 habitations avec toitures détruites et 610 totalement détruites). De plus, dans 53% des collines enquêtées, la majorité des PDIs souhaitent l'intégration locale.



L'insécurité physique liée à l'état des abris est un problème ressenti dans 77% des collines enquêtées. Toutes les collines des communes de Gihanga et Mpanda font état de ce problème. L'insécurité en terme de propriété est également rapportée dans 69% des collines enquêtées et dans toutes les collines des communes de Bubanza et Gihanga.



Les PDIs font face à une insécurité alimentaire sévère dans plus de 94 % des collines enquêtées. La dernière distribution de vivres a été faite par le Programme Alimentaire Mondial (PAM) dans la commune de Gihanga en mars 2017. Dans 41% des collines enquêtées les articles non alimentaires qui manquent le plus sont les bâches en plastiques.

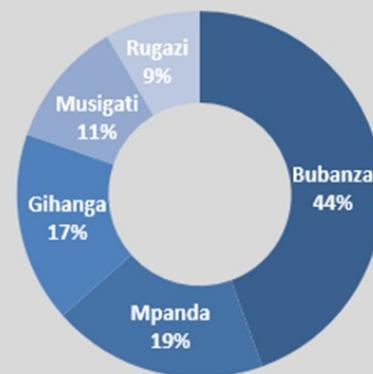


Le paludisme est le problème de santé le plus récurrent dans 90% des collines. Il n'y a pas d'accessibilité pour les services spécialisés concernant les violences basées sur le genre (VBG) pour les PDIs dans plus de 59% des collines enquêtées, car ils sont trop éloignés des milieux où résident les PDIs.



51% des collines enquêtées révèlent que c'est dans leur maison que les femmes et les filles déplacées courent le plus de risques d'être victimes de violences basées sur le genre.

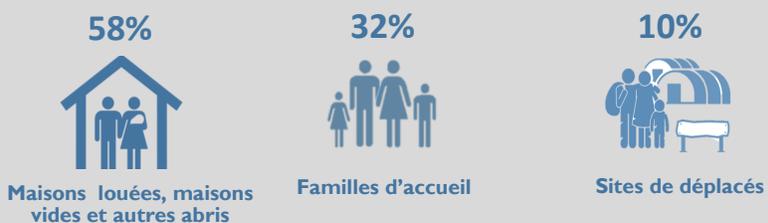
0% variation



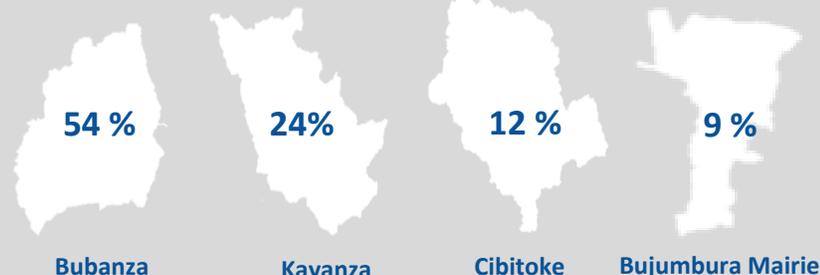
RAISONS DES DÉPLACEMENTS



TYPES D'HÉBERGEMENT

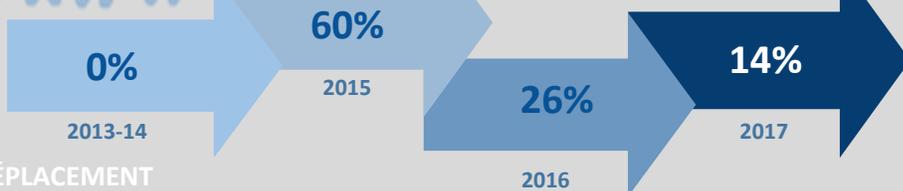


PROVINCES D'ORIGINE

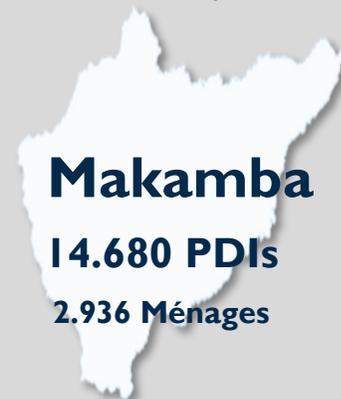


9 sur 10 PDIs

font face à l'insécurité alimentaire



PÉRIODE DE DÉPLACEMENT



Makamba

14.680 PDIs

2.936 Ménages

Comparativement aux données enregistrées au mois de juin, on constate une diminution de 305 individus. Ce résultat est dû en partie au retour de certains PDIs dans leurs collines d'origine afin de profiter de la saison sèche pour faire les récoltes et ainsi améliorer leur situation financière. De plus, durant cette même période la Croix-Rouge du Burundi a fait des distributions de Kits NFI et abris sur les collines de Musanga et Musenyi, cette assistance a permis à certaines familles de retourner à leur domicile.

Sur les 6.265 PDIs arrivés dans la période entre mai et décembre 2015, 49% ont été signalés dans la commune de Nyanza Lac.

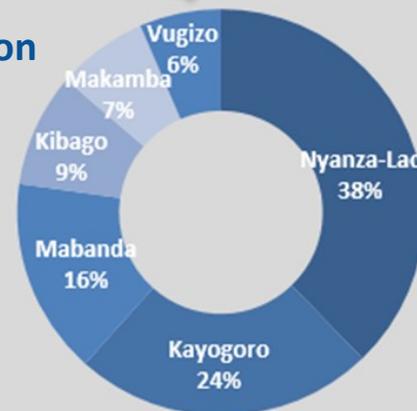
 L'accès à l'eau est un défi dû aux distances à parcourir pour les ménages. Dans 71% des collines, les PDIs marchent environ de 15 à 30 minutes pour arriver à la source d'eau la plus proche.

 La maladie la plus rapportée au niveau des PDIs dans la province est le paludisme; les communes les plus touchées étant celles de Kayogoro, Mabanda, Kibago et Nyanza lac.

 Les problèmes liés à la sécurité alimentaire sont présents dans la province de Makamba. 62% des PDIs mangent un seul repas par jour. Pour la commune de Kayogoro, le pourcentage grimpe à 92%.

 Les raisons principales des déplacements de la population pour la commune de Mabanda sont les vents violents (colline Munonotsi) et la sécheresse (collines de Musenyi et Ruvuga). Pour la commune de Makamba c'est la sécurité (collines de Makamba I et Makamba II).

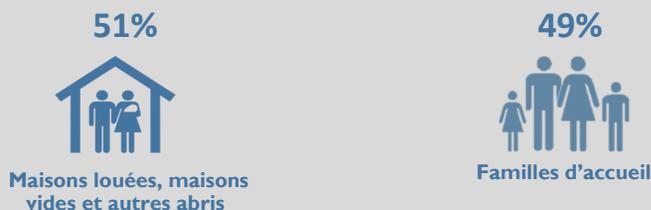
2% diminution



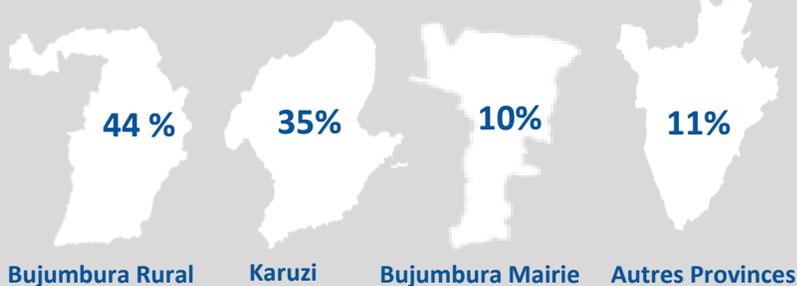
RAISONS DES DÉPLACEMENTS



TYPES D'HÉBERGEMENT

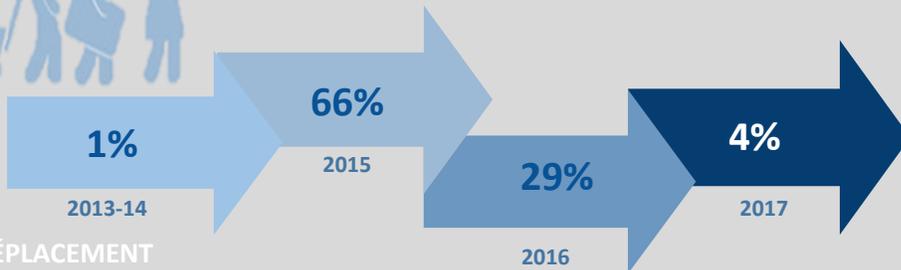


PROVINCES D'ORIGINE



6 sur 10 PDIs

font face à l'insecurite alimentaire



Rumonge

14.604 PDIs

2.720 ménages

PÉRIODE DE DÉPLACEMENT

Sur les 14.604 personnes déplacées internes (PDIs) identifiées, 11.620 se sont déplacés dû aux désastres naturels. La majorité des déplacements ont eu lieu entre mai et décembre 2015 et 63% d'entre eux vivent en famille d'accueil. Dans la province de Rumonge, les conditions de vie des PDIs sont précaires comme ils font face à de l'insécurité alimentaire. Dans les trois derniers mois aucune distribution de vivre n'a eu lieu. De plus, uniquement 18% d'entre eux ont accès à des activités génératrices de revenus.



Le paludisme est le problème de santé le plus fréquent dans toutes les collines enquêtées. Dans 60% des collines, les PDIs marchent de 30 minutes à 1 heure pour arriver au centre de santé le plus proche.

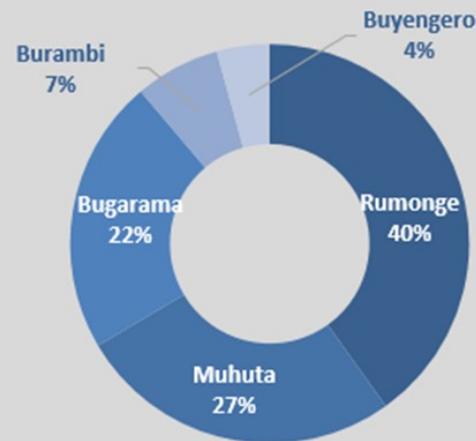
Même si les écoles sont accessibles aux enfants déplacés dans 95% des collines enquêtées, seulement 9% des filles déplacées en âge scolaire vont à l'école dans la commune de Muhuta.

Pour 56% des collines, les plaintes concernant l'eau sont dues à la présence de résidus. Les portes des latrines ne sont pas verrouillables dans les collines enquêtées des communes de Bugarama, Burambi, Buyengero et Muhuta.

La collecte du bois représente un danger pour les femmes dans 65% des collines. Les points focaux spécialisés dans les violences basées sur le genre (VBG) ne sont pas disponibles dans 95% des collines enquêtées et il y a un manque de services spécialisés VBG dans toutes les collines enquêtées.



0% variation des PDIs



RAISONS DES DÉPLACEMENTS



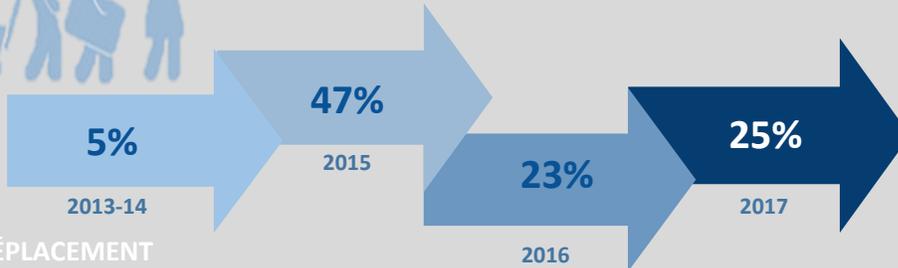
TYPES D'HÉBERGEMENT



PROVINCES D'ORIGINE



8 sur 10 PDIs font face à l'insécurité alimentaire



Bujumbura Rural

13.219 PDIs

2.634 Ménages

PÉRIODE DE DÉPLACEMENT

Dans plus de 56% des collines enquêtées, les PDIs identifiées dans la province restent dans les collines où elles se sont déplacées, car leurs maisons ont été endommagées par des pluies torrentielles, des vents violents ou des glissements de terrain. Dans 44% des collines enquêtées, les PDIs souhaitent l'intégration locale comme solution durable surtout dans les communes Kabezi, Kanyosha et Mutambu. Concernant les besoins en termes d'abris, les besoins touchent la sécurité matérielle dans 69% des collines enquêtées.



Dans 79% des collines enquêtées les PDIs font face à de l'insécurité alimentaire sévère et elles mangent qu'un seul repas par jour. Il n'y a pas eu de distribution de vivres dans 69% des collines durant les trois derniers mois. La dernière distribution de vivre par le Programme Alimentaire Mondiale a eu dans les communes de Kanyosha (collines Kabumba, Mboza et Mbizi), Isare (colline Benga) et de Mutambu (colline Burima I).



L'accès aux services de santé est un problème surtout dans la commune de Kanyosha, car dans 51% des collines enquêtées, les PDIs marchent de 30 minutes à 1 heure pour arriver au centre de santé.

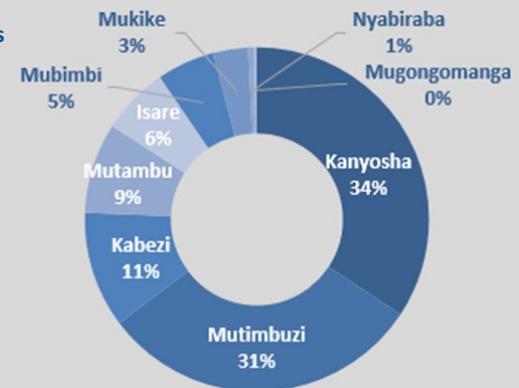


Ce sont les femmes de plus de 17 ans qui puisent l'eau dans 85% des collines enquêtées, mais cette activité représente un danger pour elles dans toutes les collines enquêtées de la commune de Kabezi. Il n'y a pas de portes verrouillables sur les latrines dans toutes les collines évaluées.



Les victimes des violences basées sur le genre font face aux problèmes d'accès aux services spécialisés dans plus de 90% des collines enquêtées.

3% diminution



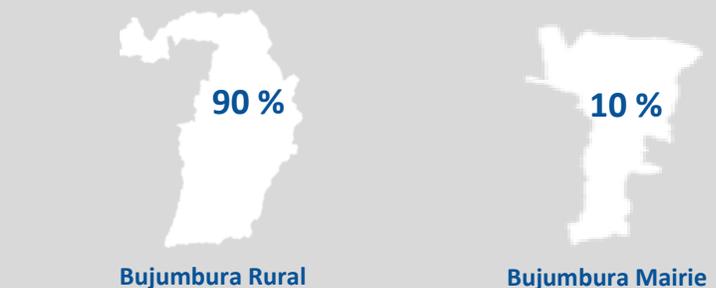
RAISONS DES DÉPLACEMENTS



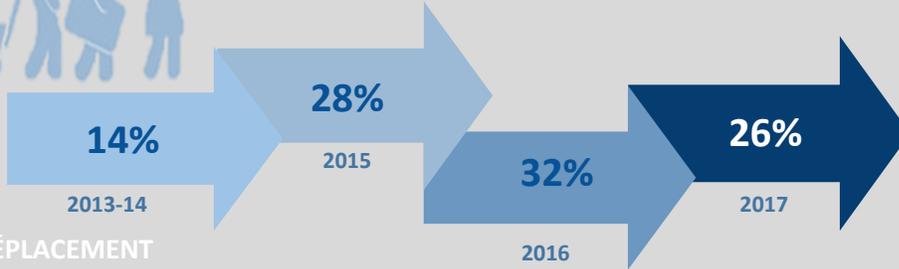
TYPES D'HÉBERGEMENT



PROVINCES D'ORIGINE



8 sur 10 PDIs font face à l'insécurité alimentaire



Cankuzo

12.982 PDIs

2.739 ménages

La facilité de transiter vers la Tanzanie a fait augmenter de plus de 500 PDIs de juin à juillet 2017. Elles se sont déplacées plus particulièrement dans les communes de Mishiha, Kigamba et Cankuzo. Les désastres naturels sont les causes du déplacement de 87% des PDIs à Cankuzo. De plus, 52% des PDIs habitent dans des maisons vides et autres abris temporaires construits qu'elles ont construits elles-mêmes.

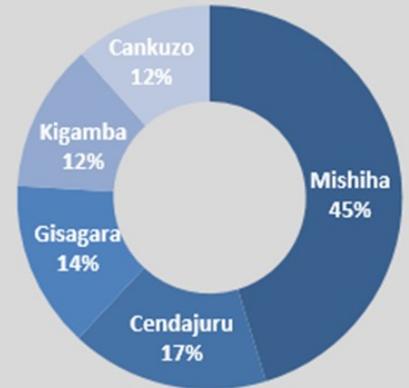
L'année 2016 a connu l'arrivée du plus grand nombre de PDIs (4.099), pendant la période de sécheresse dans la province de Kirundo.

Les phénomènes récents qui ont provoqué le déplacement des PDIs sont respectivement la sécheresse (414 PDIs), les feux (112 PDIs), les vents violents (23 PDIs) et l'insécurité (21 PDIs). Les PDIs déplacées suite à la sécheresse sont majoritaires dans les communes de Mishiha (228 PDIs) et Cankuzo (85 PDIs) et elles sont en grand nombre originaire de Kirundo.

Les feux de brousse signalés dans les communes de Kigamba (75 PDIs) et Cendajuru (25 PDIs) sont dus à la population qui brûle les broussailles environnantes à la recherche de pâturages pour leur bétail et également les maisons faites de pailles qui peuvent brûler facilement.

Les principaux besoins sont en assistance alimentaires et en abris. 63% des collines des 18 collines enquêtées indiquent que les PDIs mangent une seule fois par jour. Dans 100% des collines enquêtées, il n'y a pas eu de distribution de vivres pour ces PDIs dans les trois derniers mois.

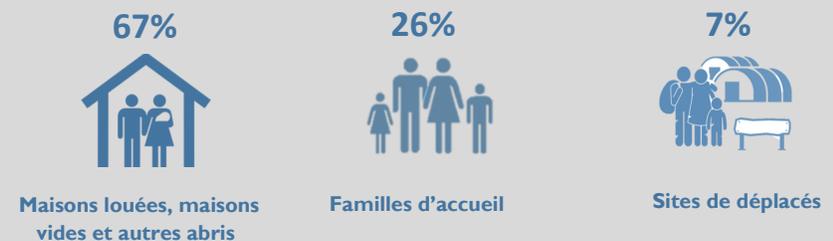
5% augmentation



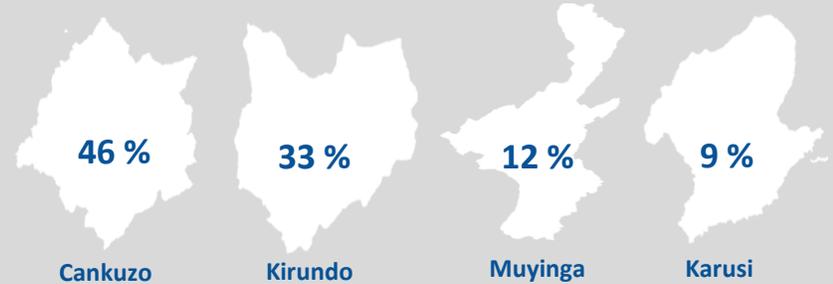
RAISONS DES DÉPLACEMENTS



TYPES D'HÉBERGEMENT

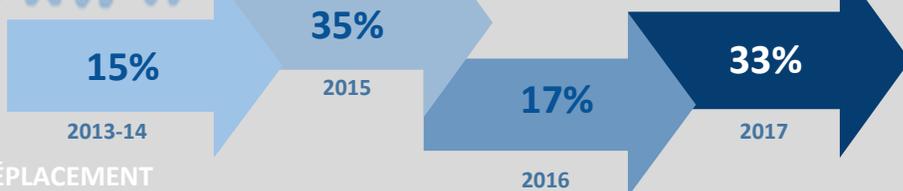


PROVINCES D'ORIGINE

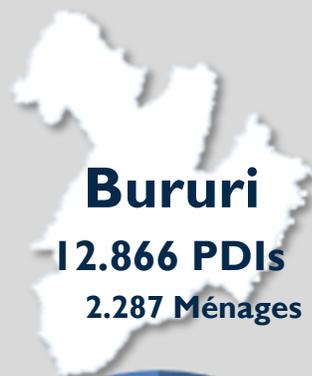


6 sur 10 PDIs

font face à l'insécurité alimentaire



PÉRIODE DE DÉPLACEMENT



La plupart des PDIs qui se trouvent dans la province de Bururi proviennent de celle-ci ou de Gitega, ou de Bujumbura Rural. L'année 2017 a vu l'arrivée de plusieurs PDIs au mois de mars 2017. Sur les 4.268 PDIs arrivées dans cette période, 70% se trouvent dans la commune de Mugamba. Cette dernière accueille le plus grand nombre de PDIs (33%).



Pour se rendre à l'école, dans 88% des collines les enfants déplacés marchent de 30 minutes à 1 heure. De plus, peu d'écoles sont accessibles aux enfants déplacés dans les communes de Rutovu (29% de collines) et de Vyanda (67% de collines).



Pour 64% des collines évaluées, l'accessibilité aux sources d'eau est un problème. Les ménages marchent entre 15 à 30 minutes pour se rendre à la source d'eau plus proche.

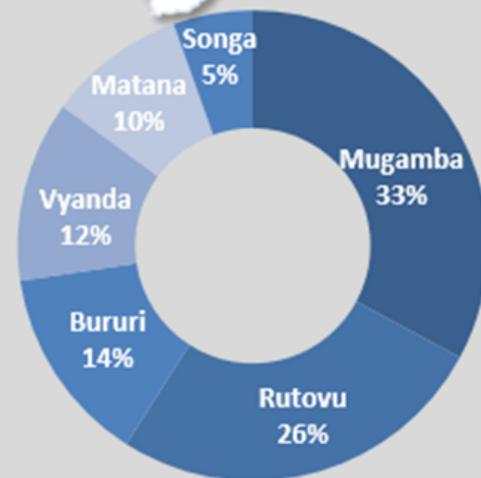


69% des PDIs rapportent qu'ils mangent une seule fois par jour. Cette insécurité alimentaire est plus accentuée dans les communes de Vyanda et de Rutovu.



Le problème le plus fréquemment rapporté par les familles déplacées est celui de sécurité matérielle, les principaux besoins sont les ustensiles de cuisine (88% de collines enquêtées). La raison des déplacements est surtout liée aux feux de brousse et pour la commune de Matana l'insécurité est également une raison.

0% variation



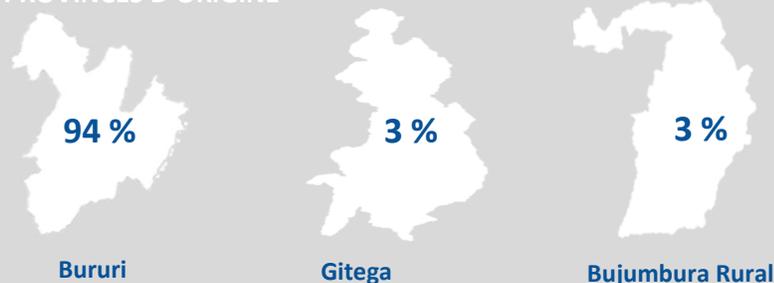
RAISONS DES DÉPLACEMENTS



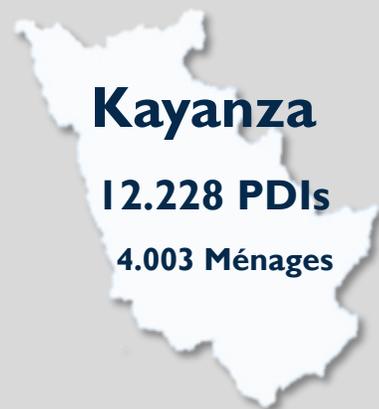
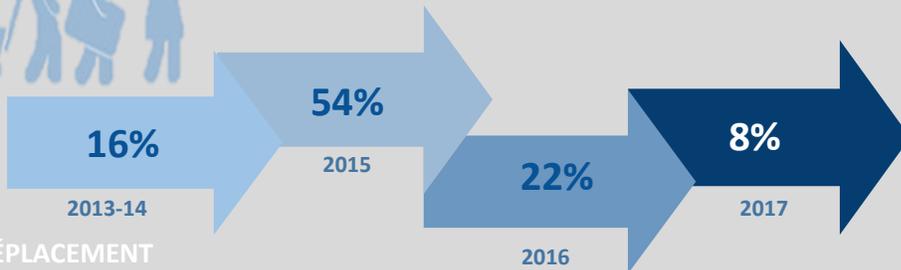
TYPE D'HÉBERGEMENT



PROVINCES D'ORIGINE



7 sur 10 PDIs font face à l'insécurité alimentaire



Les communes Kayanza et Gatara sont celles qui accueillent le plus de déplacés dans la province (23% chacune). Les glissements de terrain causés par l'infiltration des eaux lors des fortes pluies ont obligés certaines populations des collines de Nteko, Bihunge et Kinyovu situé dans la commune de Matongo de quitter leurs maisons.

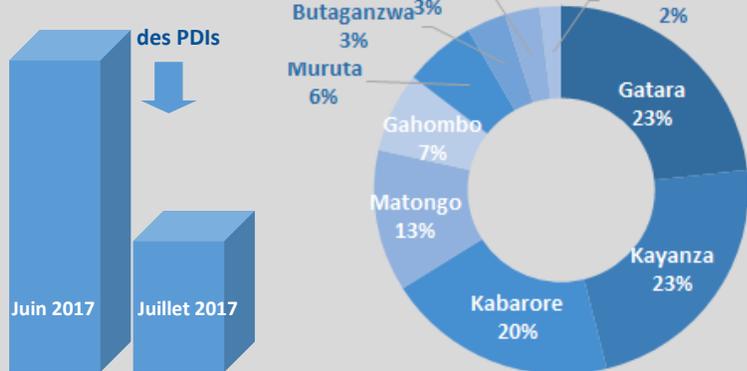
En juin, 9 personnes ont eu leur maison endommagée en raison des glissements de terrain sur les collines Kivumu et Kabuye de la commune Matongo. Elles se sont reconstruit des abris en paille, mais n'ont pas reçu d'aide suite à l'incident.

La proximité de la province de Kayanza de la frontière du Rwanda est l'un des facteurs de déplacements dans cette province, car certaines populations craignent l'insécurité causée par la situation politique.

60% des PDIs mangent une seule fois par jour. Les femmes enceintes et les enfants sont les plus touchés par la malnutrition.

Dans 69% de collines, les enfants déplacés marchent entre 30 minutes et 1 heure pour se rendre à l'école et plus de 90% d'entre eux n'ont pas suffisamment de matériel scolaire.

62% diminution



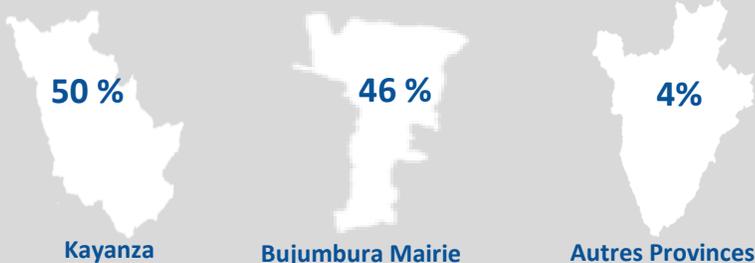
RAISONS DES DÉPLACEMENTS



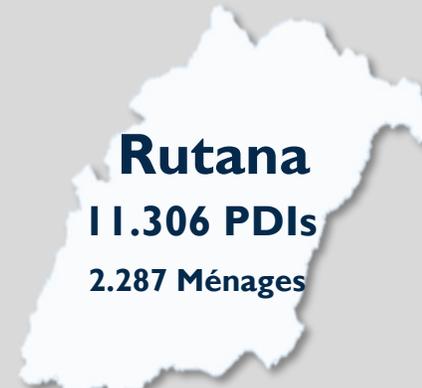
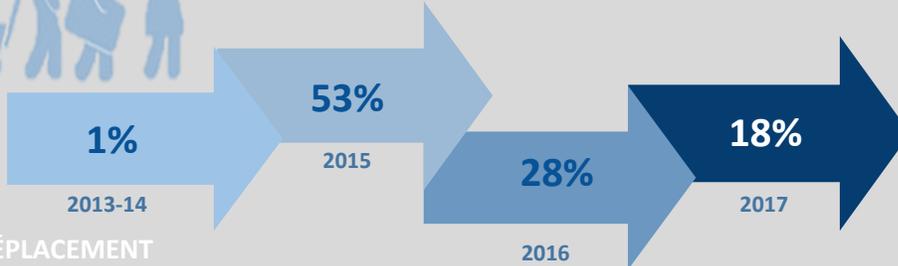
TYPES D'HÉBERGEMENT



PROVINCES D'ORIGINE



6 sur 10 PDIs font face à l'insécurité alimentaire



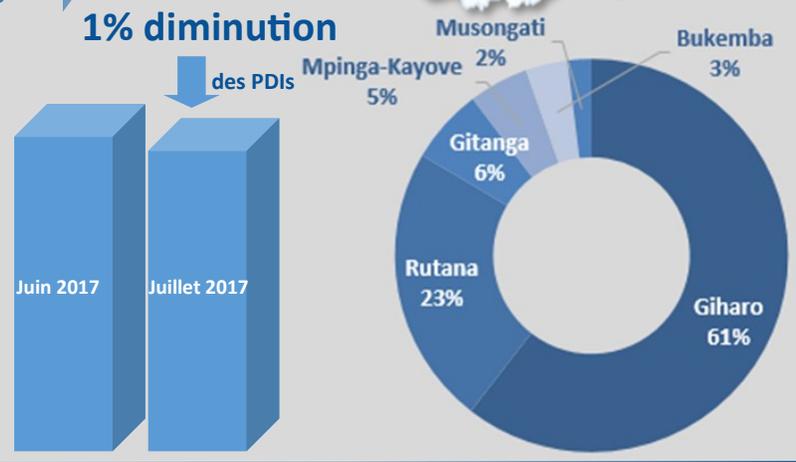
 Dans 48% des collines, les enfants déplacés âgés de 6 à 17 ans marchent entre 30 minutes et 1 heure pour se rendre à l'école. Toutefois, pour la commune de Bukemba, la DTM révèle que les enfants marchent moins de 30 minutes.

À propos de l'accessibilité à l'eau potable, dans 61% des collines où l'enquête a eu lieu, les PDIs marchent de 15 minutes à 30 minutes pour se rendre à la source. Dans 39% des collines, les PDIs marchent de 30 minutes à 1 heure. 

Le problème de santé qui affecte le plus les PDIs est le paludisme. Cette maladie constitue la cause principale de décès dans la province et touche toutes les catégories d'âge de la population. 

L'insécurité alimentaire est présente dans la province et seulement 44% des PDIs mangent un seul repas par jour. Cette situation se remarque surtout dans la commune de Giharo qui abrite plusieurs PDIs au niveau de toute la province. Dans 51% des collines où l'enquête a eu lieu les PDIs mangent un seul repas par jour. 

Actuellement, le principal acteur qui vient en aide aux PDIs de la province de Rutana est la Croix-Rouge burundaise via le programme DGD Urgence (Direction Générale pour la Coopération au Développement).



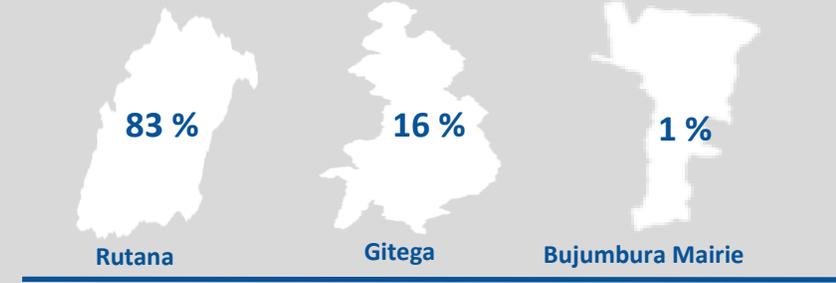
RAISONS DES DÉPLACEMENTS



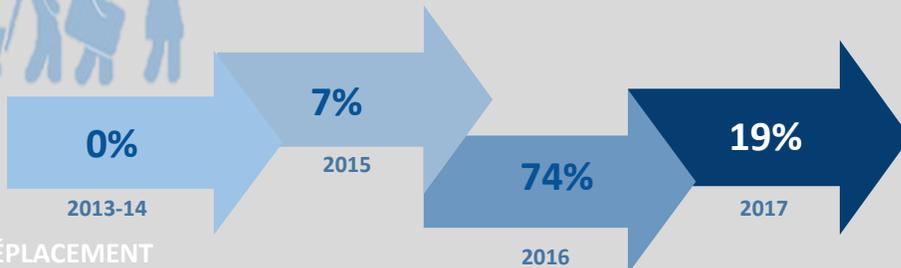
TYPES D'HÉBERGEMENT



PROVINCES D'ORIGINE



 **4 of 10 PDIs** font face à l'insécurité alimentaire



Sur les 10.728 personnes déplacées internes (PDIs) identifiées dans la province, 10.413 sont déplacées en raison des désastres naturels, la plupart pendant l'année 2016 (7.965 PDIs). Les pluies torrentielles sont le phénomène qui a provoqué beaucoup de dégâts dans cette province, surtout dans les communes de Bukinanyana, Mugina, Murwi et Rugombo. Des habitations ont été endommagées et détruites, poussant les personnes à quitter leurs domiciles dans les collines de Kajerama et Mushanga (commune Murwi) et dans les collines de Mugina et Nyempundu (commune Mugina). 199 habitations ont leur toiture détruite et 388 habitations sont complètement détruites.



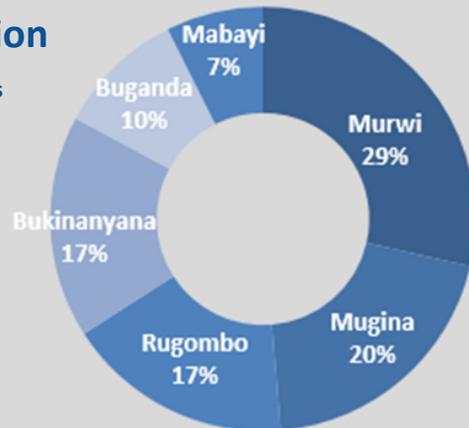
Le paludisme est le problème de santé le plus fréquent et des problèmes de malnutrition sont également présent. De plus, aucune distribution de vivres a eu lieu durant les 3 derniers mois.

Dans 67% des collines enquêtées, la plupart des PDIs ont l'intention de retourner dans leurs communautés d'origine.

Les écoles sont accessibles aux enfants déplacés dans 97% des collines où l'enquête a eu lieu. La durée de marche pour se rendre à l'école est de 30 minutes à 1 heure dans 75% de collines.

Il y a une inaccessibilité aux services spécialisés dans le cadre des Violences Basées sur le Genre (VBG) dans 92% des collines enquêtées.

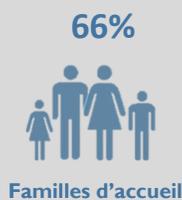
2% diminution



RAISONS DES DÉPLACEMENTS

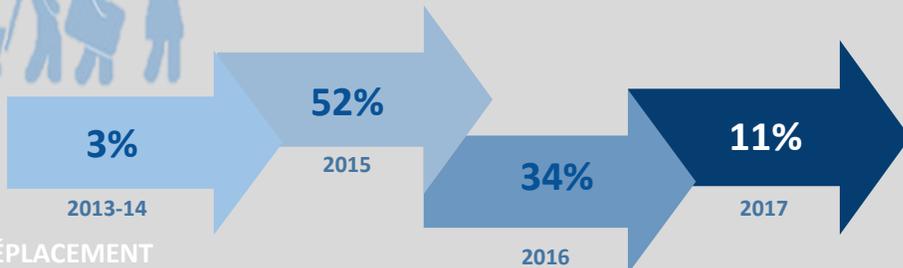


TYPES D'HÉBERGEMENT



PROVINCES D'ORIGINE





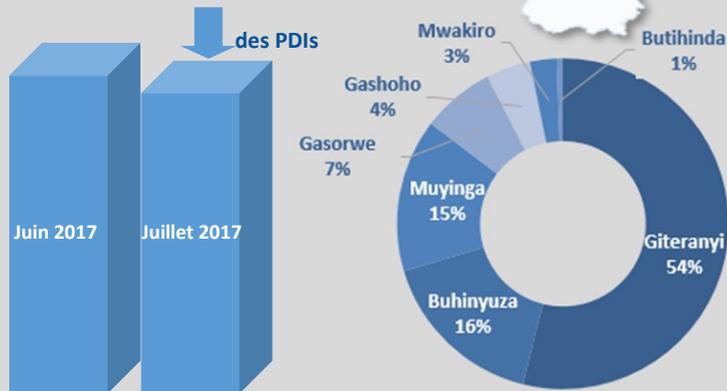
Un peu plus de 250 PDIs présents dans la province ont décidé de quitter vers Cankuzo ou la Tanzanie entre juin et juillet. Ce phénomène explique la diminution du nombre de PDIs. La commune de Giteranyi qui en accueille le plus grand nombre (54%) en provenance de Kirundo a connu 419 départs. La recherche de meilleures opportunités économiques est la raison de leur départ.

La plupart des PDIs (78%) présent dans la province de Muyinga y sont dus à la sécheresse et proviennent majoritairement de Kirundo (59%). Durant la période de mai à décembre 2015 plus d'un tiers des PDIs (3,776) est arrivé dans la province en provenance de Kirundo. Ce déplacement massif est dû à la sécheresse qui a secoué la province de Kirundo de juillet à août 2015.

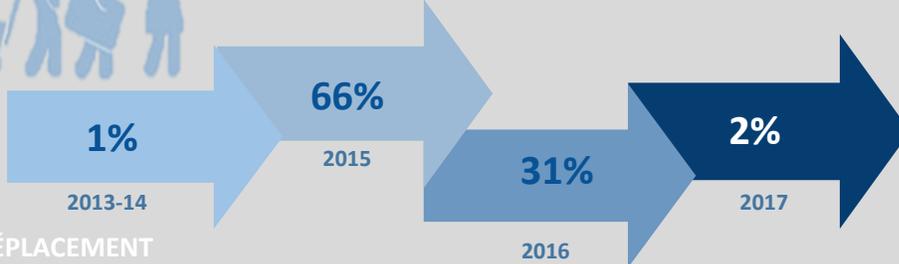
Les besoins prioritaires des PDIs sont dans le domaine de la sécurité alimentaire et des abris. 76% des 13 collines enquêtées indiquent que les PDIs mangent une fois par jour. 53 % des PDIs vivent dans des familles d'accueil et 46% dans des maisons louées. 85% des abris des collines évaluées sont trop endommagés pour protéger contre les intempéries.

Dû à la sécheresse, 42 nouveaux déplacés sont arrivés à Giteranyi en provenance de Kirundo. Pour eux, le travail journalier est difficile à trouver. La Croix-Rouge du Burundi leur a fourni une ration de nourriture au mois de juillet 2017.

3% diminution



8 of 10 PDIs
font face à l'insécurité alimentaire



PÉRIODE DE DÉPLACEMENT

Les PDIs qui se sont déplacées durant la période de janvier à avril 2015 représente 34% des déplacées de la province. 87% des déplacées sont localisées dans les communes de Ruyigi, Nyabitsinda et Kinyinya.

Dans 13% des collines enquêtées, les PDIs mangent 3 fois par jour. L'insécurité alimentaire se fait sentir dans la commune de Nyabitsinda où 75% des PDIs prennent un repas par jour.

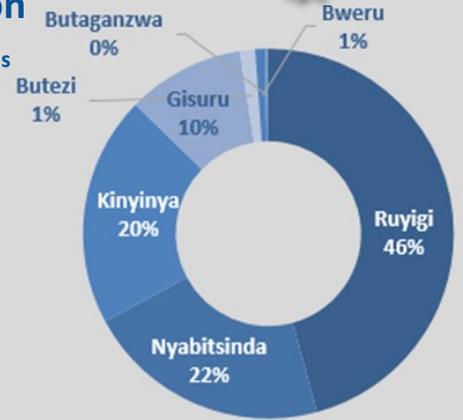
Dans 77% des collines où l'enquête a eu lieu, les enfants marchent de 30 minutes à 1 heure pour se rendre à l'école. Toutefois, les enfants de la commune de Gisuru marchent moins de 30 minutes.

Pour se rendre à la principale source d'eau potable, 62% de collines enquêtées rapportent que les PDIs marchent entre 15 et 30 minutes. Cela se remarque surtout dans les communes de Ruyigi (46%).

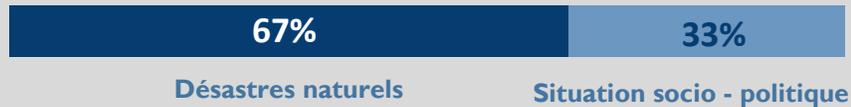
Les récents problèmes rapportés concernent la sécurité physique et matérielle et ceci est particulièrement présent dans les communes de Gisuru et de Kinyinya.

La maladie la plus fréquente dans la province est le paludisme. Les communes les plus touchées étant celles de Nyabitsinda, Kinyinya et Gisuru. Le paludisme est la principale cause de décès et touche toutes les catégories d'âge de la population.

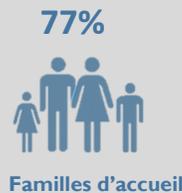
3% diminution des PDIs



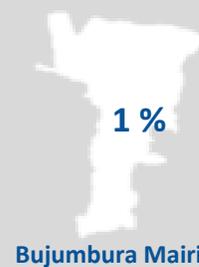
RAISONS DES DÉPLACEMENTS



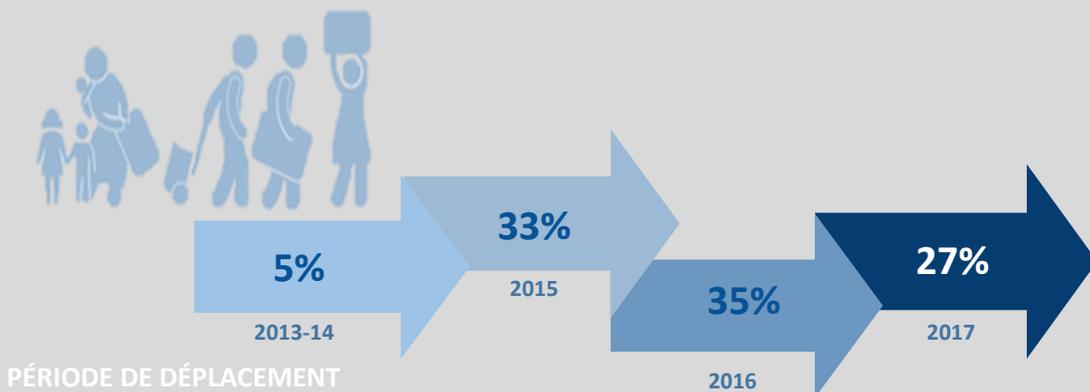
TYPES D'HÉBERGEMENT



PROVINCES D'ORIGINE



4 of 10 PDIs font face à l'insécurité alimentaire



Depuis 2015, cette province connaît des départs vers d'autres provinces par exemple celles de Cankuzo et de Muyinga. Les PDI sont à la recherche de meilleures opportunités économiques. La raison du déplacement de 92% des PDI après avril 2015 est due à la sécheresse qui a commencé dans la province.

Leurs besoins principaux sont en assistance alimentaire, abris et eau potable.

Dans la commune de Busoni (colline Marembo), 85% des PDI mangent une fois par jour.

Plus de la moitié des PDI (58%) vivent dans des maisons louées. La sécurité matérielle et physique est parmi les problèmes mentionnés.

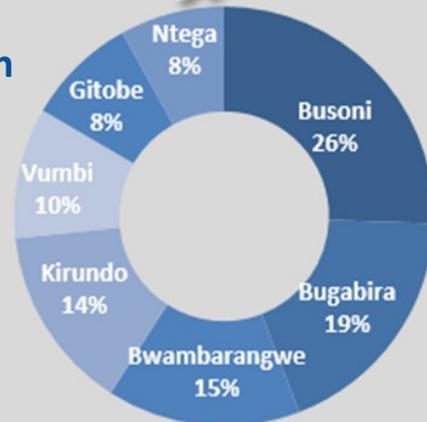
70 PDI ont été récemment déplacées en raison de la sécheresse. Elles sont actuellement sans abris, car elles ont quitté leurs maisons afin de rechercher de la nourriture.

La commune la plus touchée par ce phénomène est la commune de Bugabira.

Mise à part l'insécurité alimentaire, les PDI ont également de la difficulté à trouver de l'eau potable. Leur source principale est l'eau du lac.

Dans la colline de Marembo de la commune Busoni, aucun enfant déplacé en âge d'être scolarisé ne va à l'école.

0% variation
des PDI



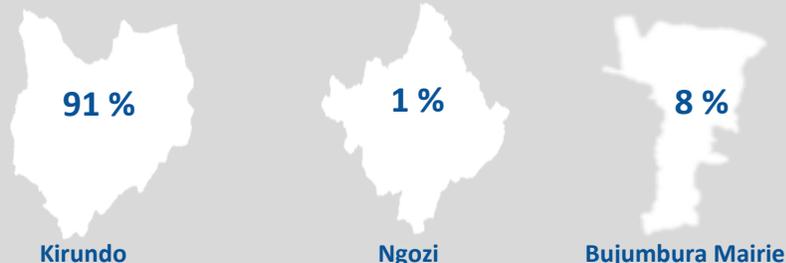
RAISONS DES DÉPLACEMENTS



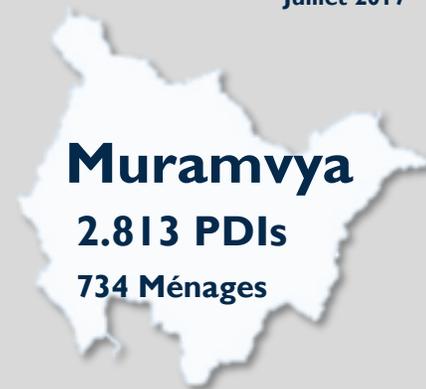
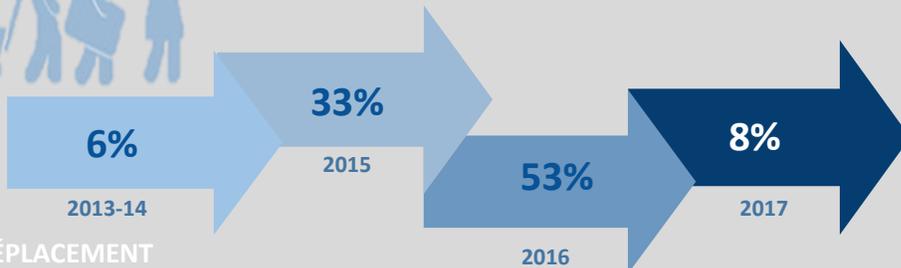
TYPES D'HÉBERGEMENT



PROVINCES D'ORIGINE



9 sur 10 PDI
font face à l'insécurité alimentaire



La majorité des personnes déplacées dans la province ont indiqué une volonté de retourner dans leur communauté d'origine. Plus de 1.400 personnes dans cette province sont déplacées depuis 2016. Le manque de nourriture, la destruction des maisons et un manque d'accès sont parmi les problèmes qui empêchent la population déplacée de rentrer dans son milieu d'origine.

Les problèmes de sécurité dans les communes de Kiganda et Rutegama sont les raisons du déplacement de plus de 30 PDIs dans le dernier mois.

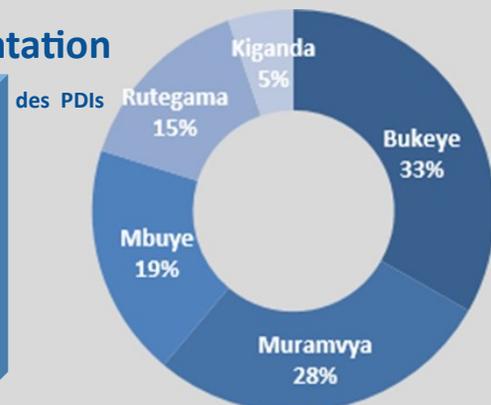


La malnutrition reste un problème sérieux pour les PDIs à Muramvya. Le gouvernement est le principal fournisseur des services de santé, mais les services spécialisés VBG font défaut dans plus de 50% des collines enquêtées.

Dans la majorité des collines enquêtées, une école est accessible aux enfants déplacés et la durée de marche des enfants pour se rendre à l'école est de moins de 30 minutes.

67% des collines enquêtées rapportent que les ustensiles de cuisine sont les articles non alimentaires qui font le plus défaut.

21% augmentation



RAISONS DES DÉPLACEMENTS



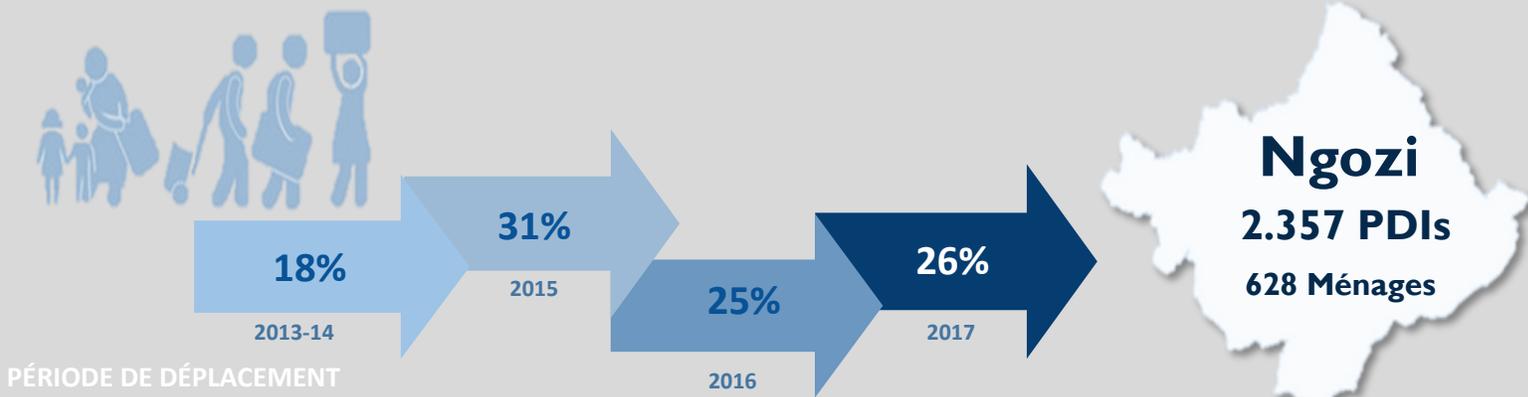
TYPES D'HÉBERGEMENT



PROVINCES D'ORIGINE



6 sur 10 PDIs font face à l'insécurité alimentaire



La sécheresse survenue au mois d'octobre 2016 jusqu'à avril 2017 dans la province de Kirundo est à l'origine des déplacements vers la province de Ngozi. Une grande partie des PDIs se trouvent dans des familles d'accueil (45%) qui ont une faible capacité d'accueil ou se retrouvent dans la maison de leurs proches. Certains enfants sont séparés dans différentes familles. Craignant l'insécurité en raison de la situation socio-politique dans certaines collines, quelques personnes préfèrent s'installer aux centres de la province.

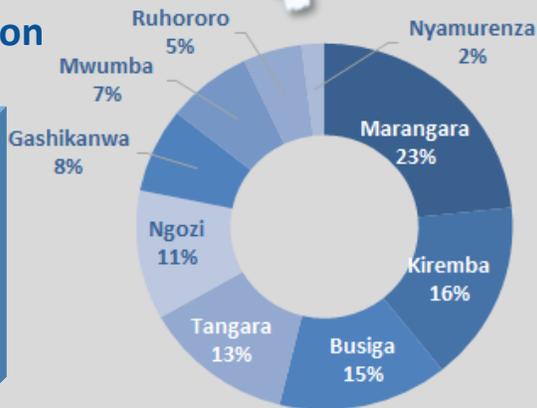


Les personnes déplacées dans la commune de Marangara ont des problèmes liés à la sécurité alimentaire, 90% des PDIs mangent une seule fois par jour. Les femmes enceintes et allaitantes de cette commune sont les plus touchées, car elles n'ont pas accès à de la nourriture supplémentaire.

90% des enquêtes faites dans les collines rapportent que les PDIs marchent de 30 minutes à 1 heure pour se rendre au centre de santé. La maladie la plus fréquente dans les communautés des PDIs est le paludisme. 95% des collines rapportent que les PDIs ne sont pas capables de s'acheter des médicaments sur place.

La majorité des personnes déplacées marchent de 15 à 30 minutes pour arriver à une source d'eau potable. Ce sont des filles de moins de 18 ans et les femmes qui ont la responsabilité d'aller chercher de l'eau.

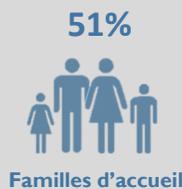
7% augmentation des PDIs



RAISONS DES DÉPLACEMENTS

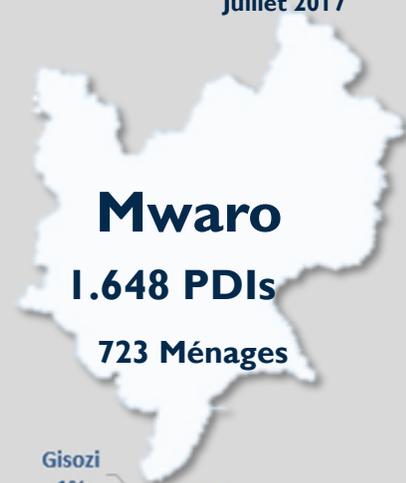
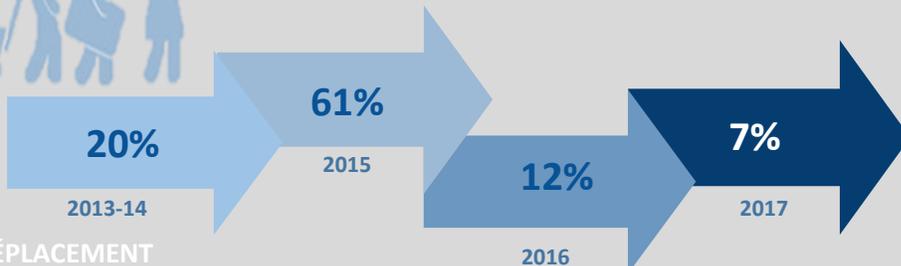


TYPES D'HÉBERGEMENT



PROVINCES D'ORIGINE





PÉRIODE DE DÉPLACEMENT

La province de Mwaro héberge 1.648 personnes déplacées internes dont plus de 1.257. La majorité des PDIs dans la province se sont déplacées durant l'année 2015 (1.283 PDIs) en raison de la situation politique instable présente dans le pays et plus particulièrement à Bujumbura Mairie. Encore maintenant, en raison de l'insécurité, certaines personnes ne veulent pas être identifiées comme PDIs.



Les grandes concentrations des personnes déplacées sont dans la commune de Ndava (53%) et Nyabihanga (25%).

Les personnes déplacées internes vivent dans des conditions difficiles surtout dans des familles d'accueil, car les maisons ont une faible capacité d'accueil. Les articles alimentaires sont généralement disponibles au marché, mais peu de PDIs ont les moyens financiers pour s'approvisionner.

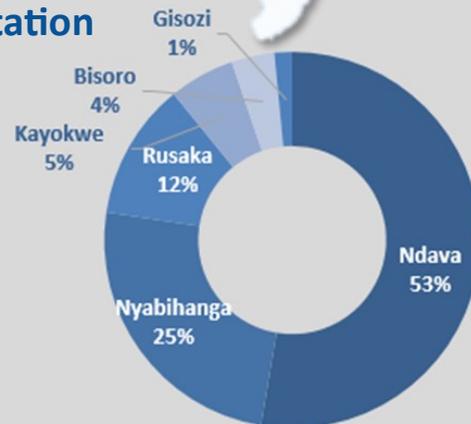


Les PDIs ont difficilement accès aux soins de santé en cas de maladie, car beaucoup d'entre elles n'ont pas de cartes d'assurance maladie.



Les écoles sont généralement accessibles aux enfants déplacés, mais en raison du manque de matériel scolaire les abandons scolaires sont observés.

5% augmentation
des PDIs



RAISONS DES DÉPLACEMENTS



TYPES D'HÉBERGEMENT

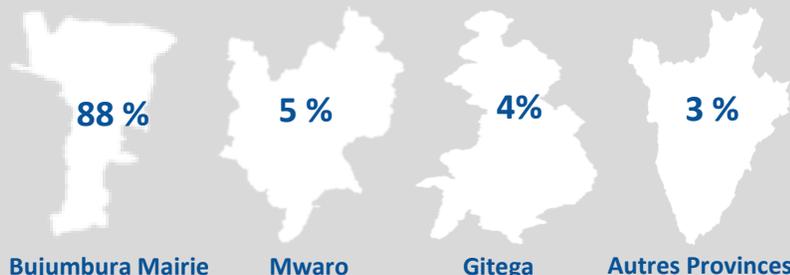


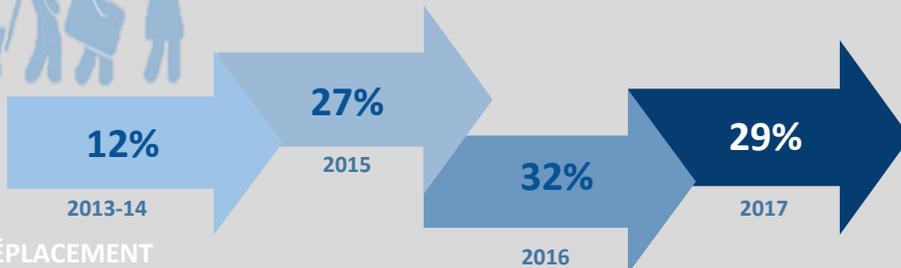
83%
Familles d'accueil



17%
Maisons louées, maisons vides et autres abris

PROVINCES D'ORIGINE





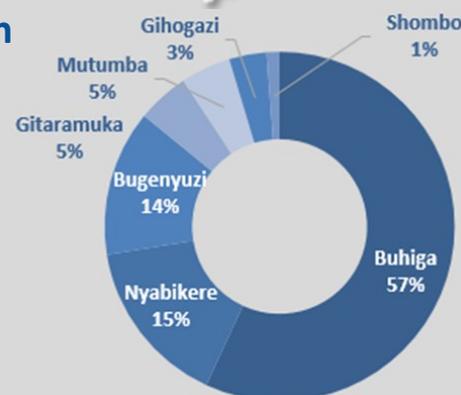
La province de Karusi (1.250 PDIs) est parmi les provinces qui a peu de PDIs, mais les données collectées montrent une grande augmentation (585 PDIs) passant de 665 PDIs en juin à 1.250 PDIs en juillet.

La majorité des PDIs sont arrivées en 2016 (611 PDIs) et 2017 (535 PDIs). Ces deux périodes ont connu des périodes de vents violents et de pluies torrentielles qui ont détruit des maisons et des récoltes. Les communes les plus touchées sont les communes de Bugenyuzi, Buhiga, et Nyabikere.

Les PDIs souffrent d'insécurité alimentaire suite à la destruction des récoltes. Une seule commune (Mutumba) a signalé la présence d'une organisation qui a fourni de l'assistance en vivres aux PDIs au mois de juillet 2017. Les communes les plus touchées sont les communes de Buhiga, Bugenyuzi, Nyabikere et Gihogazi.

Dans la commune de Gihogazi, 21 personnes sont récemment arrivées en provenance de Cibitoke suite à la sécheresse. Les déplacements récents ont aussi été observés à Gitaramuka où 9 individus ont été déplacés suite aux feux de brousse et 5 individus suite aux vents violents. À Nyabikere, 5 individus ont été récemment déplacés, dont 4 en raison de l'insécurité et 1 suite aux feux de brousse.

88% augmentation



RAISONS DES DÉPLACEMENTS



TYPES D'HÉBERGEMENT



PROVINCES D'ORIGINE





DTM

THE UN MIGRATION AGENCY



CONTACT

OIM Burundi, DTMBurundi@iom.int, Tel: +257 75 40 04 48

Facebook: International Organization for Migration – Burundi

Twitter: [@IOM_Burundi](https://twitter.com/IOM_Burundi)



IOM • OIM

